

SPC Library
41710
Bibliothèque CPS

Date Juin 1987

14067

Sujet

Library Catalogue 1987

No. 104

Protection des végétaux

INFORMATIONS PHYTOSANITAIRES

recueillies par
le spécialiste CPS de la protection des végétaux
Bob Macfarlane

ON S'ETAIT TROMPE SUR SON COMPTE ! - UN PAPUANA REBAPTISE

L'Institut d'entomologie du Commonwealth (CIE) a récemment rebaptisé "Papuana uninodis" (figure 1) le coléoptère qui parasite les taros à Fidji et que l'on avait pris jusqu'ici pour P. huebneri. C'est le CIE qui était parvenu à cette conclusion, mais un ou deux spécimens seulement lui avaient été envoyés.

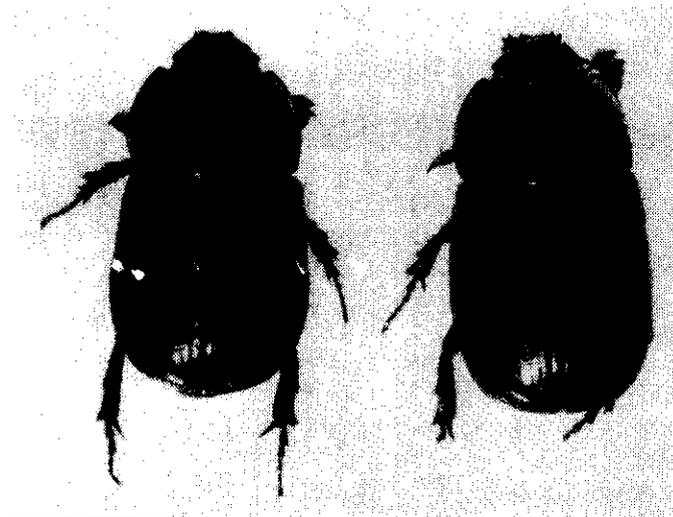


Figure 1 : Papuana uninodis Prell. Insecte mâle (à gauche) et insecte femelle (à droite). (Grossissement par deux.)

Ces nouveaux éléments d'information permettent d'établir qu'à l'origine, cet insecte ne venait probablement pas de Kiribati puisque P. uninodis n'y vit pas. Cette espèce a seulement été signalée en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux Iles Salomon. On ne sait toujours pas comment elle a été introduite à Fidji, mais il est probable qu'elle soit arrivée "clandestinement" dans des rhizomes de taros.

Cette histoire montre à quel point il est important, dès le début des recherches, de pouvoir déterminer précisément un ravageur et, si possible, de vérifier ses conclusions auprès de plusieurs sources. Cela est notamment important si l'on envisage des méthodes de lutte biologique, étant donné que la plupart des insectes utiles sont extrêmement sélectifs quant au choix de leurs plantes-hôtes.

17004

Cela montre aussi que les taxinomistes ont besoin de plus d'un échantillon pour identifier correctement une espèce, alors n'hésitez pas à leur en envoyer !

ERRATUM - INFORMATIONS PHYTOSANITAIRES No.99 (février 1987)

Konrad Engleberger m'a signalé que je prétendais à tort, dans le No.99 d'Informations phytosanitaires que la mouche blanche à spirales Aleurodicus dispersus est présente à Tonga. J'avais tort car cet aleurode n'a jamais été signalé dans ce pays auquel je présente mes excuses pour cette erreur. Je vous saurais gré de me signaler toute erreur grave de ce type qui apparaîtrait dans ce bulletin ou toute autre publication de la CPS; nous en tiendrons compte et publierons un erratum dès que possible par la suite.

UN PREDATEUR DE L'ESCARGOT GEANT D'AFRIQUE

Lors de mon passage à Nouméa en mai, j'ai rencontré deux spécialistes des escargots, l'un du British Museum (Histoire naturelle) de Londres et l'autre du Musée national d'Histoire naturelle de Paris qui s'inquiètent tous deux de l'introduction de prédateurs d'escargots, tels que Gonaxis quadrilateralis (figure 2) et la planaire, pour lutter contre l'escargot géant d'Afrique. Leurs études ont démontré qu'il existe déjà dans la plupart des pays de nombreux ennemis naturels indigènes des escargots et qu'après une infestation d'escargot géant d'Afrique, leurs populations grossissent avec le temps pour offrir un moyen de lutte. Par contre, les prédateurs sont en règle générale introduits peu de temps après l'apparition de l'escargot géant sur un nouveau



Figure 2 : Gonaxis quadrilateralis. Un escargot prédateur de l'escargot géant d'Afrique.

territoire et d'ailleurs souvent quand la population de ces derniers atteint son maximum. C'est à tort que l'on attribue aux prédateurs introduits le déclin naturel que subit la population d'escargots géants. Je me suis fait dire qu'il n'y a jamais eu de cas proprement constaté où l'on ait introduit un prédateur des escargots qui ait rempli son rôle. Mais il y a plus : les deux experts estiment en effet que les prédateurs introduits sont nuisibles pour les populations indigènes d'escargots, qu'ils pourraient même détruire totalement dans certaines situations. Or, certains de ces escargots de terre sont utiles et intéressants du point de vue scientifique. Les experts veulent simplement faire valoir qu'avant de décider d'introduire un insecte utile, on s'assure qu'il n'aura pas d'effets nuisibles et qu'il conviendrait de faire de même avec les autres types d'agents de lutte biologique.

UN PARASITE DE LA PSYLLE DU FAUX MIMOSA

La section chargée de la lutte biologique au ministère de l'Agriculture d'Hawaï a récemment autorisé le lâcher d'un parasite pour lutter contre la psylle du faux mimosa, Heteropsylla cubana. Il s'agit d'une guêpe de la famille des Encyrtidés appelée Psyllaephagus sp. nr. rotundiformis qui, en 1985, a été exportée de Tobago et a depuis lors été soumise à des expériences sous quarantaine, à Hawaï. Comme le genre Psyllaephagus parasite essentiellement les psylles, on a essayé ce parasite sur quatre psylles locales et sur quatre autres d'introduction récente. Le parasite n'a pu achever son développement que sur deux des psylles introduites, H. fusca et H. huasachae. On en a donc conclu qu'à Hawaï, le parasite n'était efficace que sur le genre Heteropsylla et, comme aucune espèce utile d'Heteropsylla n'est présente ou nécessaire à Hawaï (Mimosa invisa est contenue dans une zone de moins d'un demi hectare et fait déjà l'objet de mesures efficaces de lutte chimique et mécanique), on a donc autorisé le lâcher du parasite. On procède de ce fait à l'élevage en masse de P. sp. nr. rotundiformis avant de procéder à son premier lâcher sur le terrain.

Le texte ci-dessus est le résumé d'un rapport préparé par M. Larry M. Nakahara, responsable de la section lutte biologique à Hawaï, qui nous fera savoir en temps utile la façon dont se comporte ce parasite.

Doug Waterhouse, expert phytopathologiste auprès de l'ACIAR*, pense qu'il conviendrait de procéder à de nouvelles expériences sur les hôtes spécifiques de ce parasite, afin de s'assurer que P. sp. nr. rotundiformis ne s'attaque pas à Heteropsylla sp. qui est un agent potentiel de lutte biologique contre Mimosa invisa et estime que les pays où M. invisa pose problème ne devraient pas importer ce parasite avant que les expériences ne soient menées à bien.

UN NOUVEAU THRIP A SAMOA

Terry Bourke qui appartient à la société Pacific Agriculture Consultancy Service Limited à Apia (Samoa-Occidental) me fait savoir qu'en mai l'année dernière, Thrips palmi a été signalé sur l'île d'Upolu où il attaquait les aubergines, les haricots, les poivrons, les tomates et les courges, causant de sérieux dégâts caractérisés par le brunissement des feuilles, une défoliation prématurée, la chute des bourgeons, la subérisation et le fendillement des fruits, et même la mort de certains plants d'aubergines.

Cet insecte a été signalé à Hawaï, à Guam, à Palau ainsi qu'en Nouvelle-Calédonie où Luc Brun de l'ORSTOM effectue des recherches à son sujet et sur les problèmes

* Centre australien pour la recherche agricole internationale

connexes de sa résistance aux insecticides. Il serait intéressé à entrer en communication avec tout chercheur travaillant en Océanie sur la résistance aux insecticides de Thrips palmi ou de tout autre insecte.

REMANIEMENT DES EFFECTIFS DU GTZ A TONGA ET AU SAMOA- OCCIDENTAL

Dirk Stechman nous signale un important remaniement des effectifs des projets GTZ de protection des végétaux, à Tonga et au Samoa-Occidental.

Après plusieurs années de service, Dirk quitte le Pacifique à la fin avril pour retourner dans son froid pays d'origine, mais je ne doute pas que son coeur et son esprit restent toujours en Océanie. Vous vous joindrez sans aucun doute à moi pour souhaiter à Dirk un avenir prometteur en Allemagne et pour le remercier d'avoir consacré à la protection des végétaux dans le Pacifique tant d'années d'un service de tout premier ordre.

Le poste de Dirk, responsable de projet à Tonga, sera repris par Konrad Engelberger dont le poste passera à Paul Speijer.

Au Samoa-Occidental, l'équipe entière du GTZ a changé : Wolfgang Gerlach, Wilco Liebrechts, Mark Bonin et Gunter Rapp nous quittent pour d'autres fonctions. Nous les remercions tous des efforts qu'ils ont déployés en faveur de la protection des végétaux dans le Pacifique et leur souhaitons bonne chance dans leur carrière à venir. Le nouveau responsable de projet sera Hans-Jurgen Braune qui a travaillé comme entomologiste pour le GTZ au Samoa-Occidental, en 1981 et 1982, comme beaucoup d'entre vous se le rappelleront. Les autres postes restent à pourvoir et compteront un poste d'entomologiste et de spécialiste des adventices. Nous serons heureux de rencontrer ces nouveaux collègues et de coopérer avec eux à l'avenir.

IOANE S'EN VA EN AUSTRALIE

Ioane Aloali'i du Samoa-Occidental vient de partir en Australie pour y passer une maîtrise en entomologie à l'Université du Queensland. Nous souhaitons bonne chance à Ioane et espérons non seulement qu'il réussira dans son entreprise mais qu'il en tirera aussi du plaisir.

En l'absence de Ioane, son poste sera occupé par Albert Peters qui n'est pas inconnu dans le domaine de la protection des végétaux dans le Pacifique et nous souhaitons à Albert succès et réussite dans son nouvel emploi.

NOUVELLES DE TUVALU

Lutte biologique contre les nématodes

Fred Pullen, agent du service de l'agriculture de Tuvalu nous fait parvenir le rapport suivant :

Une petite expérience a été entreprise à Tuvalu dans le but d'évaluer l'efficacité de la bactérie parasite Pasteuria penetrans pour lutter contre l'anguillule des racines qui sévit dans les jardins potagers. Une étude effectuée en 1985 par M. Simon Gowen (voir le document "Report on a Survey of Plant Parasitic Nematodes in Tuvalu" RAS/83/001, Suva, Fiji, 1985) conclut que l'anguillule des racines constitue un obstacle majeur à la production maraîchère à Tuvalu.

P. penetrans présente des spores non motiles qui, une fois mélangés avec de la terre infectée, se fixent sur l'épiderme des juvéniles à l'état libre de l'anguillule des racines. Les spores ne commencent à germer qu'une fois que les anguillules ont envahi les racines de la plante-hôte et y ont provoqué des boursouflures. Après la germination des spores, la bactérie pénètre dans l'anguillule en pleine croissance et la colonise. En trois à cinq semaines, l'anguillule meurt, le corps rempli de spores bactériennes qui ne retournent au sol que lorsque l'anguillule et la racine se décomposent. Les spores restent alors en terre pour remplir leur rôle avec encore plus d'efficacité à la prochaine récolte.

Fred nous indique en outre qu'aux Philippines, des chercheurs ont mis au point, en vue de sa commercialisation, une préparation du champignon Paecilomyces lilacinus pour lutter contre les nématodes. On signale cependant divers problèmes sanitaires liés à l'utilisation de ce champignon, et il conviendra de vérifier ces dires avant d'entreprendre toute étude supplémentaire. Le produit est commercialisé sous la marque BIOCON et on peut se le procurer à l'adresse suivante :

Asiatic Technologies Inc.
Suite 302, Marabella Manila Building II
2071 Roxas Boulevard
Metro Manila
Philippines

A ce sujet, voir plus loin la rubrique "Articles intéressants".

NOUVELLES DE VANUATU

Bob Weller, responsable des services phytosanitaires à Vanuatu, nous fait parvenir le rapport suivant :

Dégâts causés par le cyclone Uma

Le bâtiment d'aluminium et d'acrylique fourni par l'Australie et servant de station de quarantaine à l'importation a été gravement endommagé par le cyclone Uma qui a ravagé Port-Vila pendant six heures, au cours de la nuit du 7 février cette année. Plus de la moitié des feuilles d'acrylique formant toiture ont été arrachées et certaines ont même été brisées au bout du bâtiment (figure 3). Les bureaux et la salle de traitement n'ont par contre subi que des dégâts mineurs et l'équipement n'a pas été touché. La serre d'isolement ne contenait heureusement aucune plante présentant un risque grave et, en fait, il est étonnant de constater que très peu de plantes ont été endommagées.



Figure 3 : Vue de l'intérieur de la station de quarantaine à l'importation, à Port-Vila (Vanuatu). Noter les panneaux manquants et cassés sur la toiture.

La toiture des bâtiments de la station d'agriculture de Tagabe a été sérieusement endommagée, comme celle du bureau des services d'information; des équipements coûteux ont aussi été abîmés. Par comparaison aux dégâts subis dans d'autres parties de la ville, la station de quarantaine à l'importation s'en est plutôt bien sortie et le personnel a pu reprendre un service normal dès la fin du cyclone.

Etant donné l'expérience d'autres pays de la région, on savait fort bien à Vanuatu que des infestations d'insectes surviendraient après le cyclone. Nous en avons déjà des signes : le scarabée Adoretus versutus sévit déjà dans la seule plantation de fraisiers de Port-Vila, attaquant de surcroît toute autre feuille qui a survécu au cyclone.

Recrutement de personnel

Benual Tarilongi qui a obtenu à Alafua une licence d'agriculture de l'UPS, vient d'être recruté par les services phytosanitaires de Port-Vila, ainsi que Morris Horry et Joseph Nauni tous deux titulaires du diplôme de l'école d'agriculture de Tagabe.

Formation à l'entomologie

Récemment, deux inspecteurs des services phytosanitaires se sont rendus en Nouvelle-Zélande, grâce à un financement du gouvernement de ce pays, pour y suivre un stage de formation à l'entomologie d'une durée de six mois au département de la recherche scientifique et industrielle d'Auckland (DSIR).

Les inspecteurs Dumont Boe et David Tau travaillaient avec M. Peter Maddison sur des spécimens collectés au cours de diverses études effectuées dans le Pacifique Sud et notamment sur des échantillons provenant de Vanuatu et des Iles Salomon. Leur formation porte sur le montage et la préservation des spécimens, sur les techniques de collecte et sur la tenue d'une collection. Tous deux ont trouvé leur formation utile et Dumont est désormais responsable de la collection de référence de Vanuatu.

BIENVENUE A BOB DE RETOUR CHEZ NOUS

Bob Ikin (spécialiste CPS de la protection des végétaux de 1983 à 1985) nous écrit de Canberra que son exil aux Caraïbes a pris fin :

Bob a passé un an à la Jamaïque en qualité d'expert au sein d'un projet FAO sur les cultures d'exportation pour lequel il a essayé de créer une station à haute sécurité de quarantaine phytosanitaire à l'importation. Bob est rentré à Canberra et travaille désormais pour la section santé des végétaux du bureau des sciences rurales qui relève du ministère des Industries primaires.

LA ROUILLE DU CAFEIER DANS LES CARAIBES

Bob Ikin nous envoie la nouvelle suivante au sujet des Caraïbes :

La rouille du caféier a été signalée pour la première fois à Cuba en 1985 et à la Jamaïque au milieu de l'année 1986. A la Jamaïque, la dispersion des premiers sites d'infection, sur des caféiers de même maturité, en plusieurs points du versant nord des Montagnes Bleues, laisse à penser que la maladie s'est propagée sous l'effet des courants atmosphériques provenant de Cuba, à quelques 150 km de là. Etant donné le schéma d'infection et l'inaccessibilité de certains sites, il

n'a pas été possible d'éradiquer la maladie et les mesures de lutte mises en place seront analogues à celles adoptées en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

La majeure partie du café jamaïcain produit dans les Montagnes Bleues provient de petites stations agricoles disséminées, de moins de 80 ares, d'où la difficulté qu'il y a à organiser et à mettre en place des programmes de lutte. Bob voit d'ailleurs là un signe que la production de café jamaïcain va être gravement touchée.

Ce pathogène a été identifié pour la première fois par des agents de vulgarisation qui effectuaient des pulvérisations contre le scolyte du grain de café et qui en avaient vu des photos dans la fiche No.43 intitulée "La rouille du caféier", publiée par les services phytosanitaires australiens.

LA LUTTE CONTRE LA TEIGNE DES CRUCIFERES

Suite à l'article paru dans le No.95 (octobre 1986) d'Informations phytosanitaires sur l'efficacité de Bacillus thuringiensis dans la lutte contre la teigne des crucifères Plutella xylostella (figure 4), Terry Bourke nous indique qu'au Samoa-Occidental, sur toutes les formules essayées contre ce papillon, seul "Dipel" a été retenu. Terry ne précise pas quelles sont les autres formules essayées, mais "Dipel" contient B. thuringiensis var. kurstaki, tout comme "Thuricide", le seul autre produit Bt. disponible dans la région.

Cet article a aussi incité Bruce T. Maclean, responsable des services d'information du Asian Vegetable Research and Development Centre (AVRDC) à nous écrire pour nous signaler un article paru dans la lettre d'informations d'AVRDC, CENTRE POINT No.5.1 de mai 1986. Voici d'ailleurs un résumé de cet article.

A Taïwan, les agriculteurs utilisaient des mélanges comprenant jusqu'à six pesticides différents pour lutter contre la teigne des crucifères et sans pour autant obtenir de résultats. M. Talekar et son équipe de l'AVRDC ont introduit un parasite larvaire Diadegma europhaga et donné pour instruction aux agriculteurs de n'utiliser en pulvérisation que B. thuringiensis var. kurstaki, dans une formule

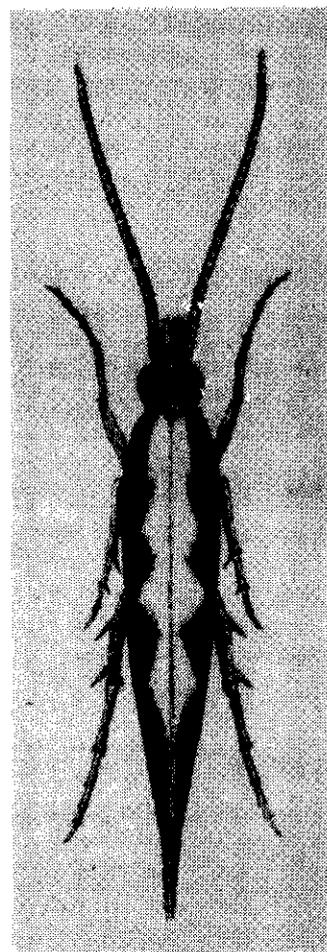


Figure 4 : La teigne des crucifères Plutella xylostella. (Grossissement par dix.)

appelée "Bactospeine". Ces deux mesures ont permis à un parasite local, Apanteles plutellae, de se rétablir et l'on a pu ainsi lutter efficacement contre la teigne des crucifères, tout en faisant de grandes économies d'argent et de produits chimiques. Le succès de cette entreprise tient dans une large mesure à un programme de vulgarisation préparé avec soin et mené simultanément aux travaux de l'équipe de M. Talekar. On a pu ainsi montrer aux agriculteurs les techniques à utiliser, répondre à leurs questions et à leurs problèmes et les travaux se sont encore élargis, pour permettre aujourd'hui le traitement de champs de choux d'une taille considérable.

LE FOREUR DES CABOSSES DE CACAO SOUS CONTROLE

On peut désormais éliminer à peu de frais le foreur des cabosses, Conopomorpha cramerella, le plus dangereux ravageur du cacao dans le Sud-Est asiatique, et probablement la plus lourde menace, d'un point de vue phytosanitaire, pesant sur les producteurs de cacao des îles du Pacifique. Les travaux effectués par le Tropical Development Research Institute de Grande-Bretagne et par l'Imperial College de Londres grâce à des financements de l'Agence britannique pour le développement extérieur, ont permis de produire une phéromone qui attire les mâles. On peut ainsi piéger 70 à 80% des papillons mâles d'une zone où l'on a disposé des pièges contenant cette phéromone, d'où une réduction significative du nombre d'oeufs pondus; pour attirer les mâles, on obtient de meilleurs résultats avec les pièges contenant de la phéromone qu'avec ceux contenant des femelles vierges comme appâts. Cette technique est désormais utilisée sur une surface de plus de 10 000 hectares plantés en cacao à Sabah (Malaisie) et revient à 40 livres sterling par hectare et par an, ce qui représente une économie allant jusqu'à 500 livres sterling par hectare et par année.

LE CAPTANE EN QUESTION

Les Etats-Unis d'Amérique et l'Australie ont récemment imposé des restrictions sur l'utilisation dans leurs territoires d'un fongicide appelé le captane. Cette décision vient à la suite d'une enquête toxicologique effectuée dans ces pays, selon laquelle il conviendrait d'interdire l'utilisation du captane pour les produits alimentaires. Il est à noter toutefois que son utilisation pour le traitement des graines reste autorisé. D'autres pays et notamment les pays européens ont pris connaissance de ces informations sans toutefois interdire le captane. Vu l'importance de ce fongicide dans l'agriculture et l'horticulture, ils se sont bornés à demander un suivi de son utilisation.

Cette enquête toxicologique a également été examinée lors de la réunion conjointe FAO/OMS sur les résidus de pesticides et il a été convenu que l'on continuerait à

accorder au captane un certificat international de conformité en matière de limites de résidus de pesticides. Il est intéressant de noter que les participants à cette même conférence ont été infiniment plus stricts avec un produit approchant, le captafol. Il a en effet été recommandé de ne pas utiliser ce pesticide s'il doit persister sous forme résiduelle dans les denrées alimentaires. L'Australie s'est rangée à cette décision et a imposé des restrictions sur l'utilisation du captafol.

N'hésitez pas à m'écrire si vous désirez obtenir des informations complémentaires sur l'un ou l'autre de ces produits.

FICHES DES SERVICES PHYTOSANITAIRES AUSTRALIENS

Cinq nouvelles fiches ont été publiées dans cette collection et dix autres ont été révisées.

En février, j'ai diffusé à tous les pays un exemplaire de la fiche la plus importante, le No.49, "Lethal Diseases of Coconuts" (maladies mortelles du cocotier). Voici les cinq nouvelles fiches: le No.48, "Karnal Bunt of Wheat" (carie du blé); le No.50, "Black Carpenter Ant", (la fourmi charpentière noire); No.51, "Red-banded Mango Caterpillar" (la chenille annelée rouge du manguier) et le No.52, "le Thrip". Les fiches No. 3, 14, 16, 18, 19, 20, 22, 29, 31 et 32 ont été révisées.

Vous pouvez écrire à l'adresse ci-dessous pour vous procurer des exemplaires de ces fiches :

Public Relations Section
Australian Plant Quarantine Service
Department of Primary Industry
Canberra, ACT 2600
Australie

MESURES PHYTOSANITAIRES AUSTRALIENNES

La sixième édition du "Summary of Australian Plant and Animal Quarantine Requirements" (résumé de la réglementation zoosanitaire et phytosanitaire australienne) vient d'être publiée. Les pays souhaitant s'assurer que leurs informations sont à jour peuvent s'en procurer copie à l'adresse suivante :

Senior Assistant Director
Plant Quarantine and Inspection Branch
Commonwealth Department of Primary Industry
Barton, ACT 2600
Australie

LUTTER CONTRE LES RAVAGEURS SANS METTRE EN DANGER LES ABEILLES

Dans le Pacifique, on s'est jusqu'ici peu soucié de l'effet des pesticides sur les abeilles. Cela tient en partie au fait que les pesticides sont peu utilisés dans le Pacifique ainsi qu'à un manque d'information quant aux précautions qui s'imposent.

Récemment, l'association internationale de recherche apicole a publié un ouvrage qui répond à la majorité des questions quant aux précautions à prendre lorsque l'on utilise des pesticides; il devrait être recommandé à tous ceux qui conseillent les agriculteurs sur l'utilisation de ces produits. Il s'agit de l'ouvrage suivant :

Margaret Adey, Penelope Walker et Peter T. Walker. Pest control safe for bees: a manual and directory for the tropics and subtropics. International Bee Research Organisation, UK, 1986, 224 pp. ISBN 0-86098-184-3.

On peut se le procurer à l'adresse suivante :

The International Bee Research Organisation
18, North Road
Cardiff CF1 3DY
Royaume-Uni

ERRATUM

Peter Maddison a relevé d'autres erreurs dans l'ouvrage d'Oliver Stout intitulé "Plant Quarantine guidelines for movement of selected commodities in the Pacific, 1982" (mesures phytosanitaires en vue du transfert de certains produits de base dans le Pacifique), à savoir :

Ndt : Cet ouvrage n'existant pas en version française, la traduction ci-après n'est mentionnée qu'à titre indicatif.

ILES COOK
FIDJI
KIRIBATI
NIUE
TONGA
TUVALU
SAMOA -
OCCIDENTAL

RAVAGEURS DANGEREUX

MESURES PHYTOSANITAIRES
RECOMMANDEES

Page 404	Amphimeloides ellipticus	--	--	--	--	--	--
Signalé en Irian Jaya	Samuelson - Altise sur les feuilles	--	--	--	--	--	--
Signalé en Irian Jaya	<u>Callistola pandanella</u> Gressitt	--	--	--	--	--	--
Page 405	<u>Plagiodera ministricollis</u>	--	--	--	--	X	--
Voir résumé	Maulik - adultes galéruques sur les feuilles	--	--	--	--	--	--
Voir résumé	<u>Diathetes cincta</u> (Montr)	--	--	X	--	--	X
	Anthomone, incertitude quant aux ravageurs trouvés dans le collet	--	--	--	--	--	--
Voir résumé	<u>Diathetes pandanae</u>	--	X	--	--	--	--
	Zimmerman - l'anthomone fore dans les tissus de la feuille	--	--	--	--	--	--
Page 412	<u>Neotermes rainbowi</u> (Hill)	X	X	--	--	--	--
Voir résumé	Le termite du cocotier dans les troncs	--	--	--	--	--	--

Page 415
Supprimer tous les Gryllacridadae

Insérer les Tettigoniidae

Non signalé dans les zones prospectées : Salomona truncata
signalé aux Iles Carolines et dans le Redtenbacher - Sauterelle
Territoire sous tutelle

Egalement :

p.404 Brontisp = Brontispa.
p.406 Xylosandrus morigerus (Blandford).
p.406 Chilafus = Ciliseus.
p.408 Gitonides perspicus Knab est un prédateur des cochenilles.

ARTICLES INTERESSANTS

Davide, R.G. and Zorilla, R.A. Evaluation of a fungus Paecilomyces lilacinus for the biological control of root-knot nematodes Meloidogyne incognita on okra as compared with nematicide isazophos. Philippines Agriculture (1985) 68: 493-500 (En, 10 refs., 7 tab.). National Crop Protection Centre, College of Agriculture, University of the Philippines at Los Banos, College, Laguna.

Le champignon Paecilomyces lilacinus (Thom.) Samson, utilisé soit en aspersion, soit mélangé à la terre avec des balles et du son de riz (50:50) sur un substrat de nénuphars hachés, a permis d'obtenir de bons résultats contre Meloidogyne incognita qui infestait les gombos (Hibiscus esculentus L.). Au bout de trois mois, les populations de nématodes dans les sols traités avec ce champignon étaient de 66 à 67% plus faibles qu'ailleurs, d'où la formation de boursouflures peu importantes par rapport à celles, très graves, constatées sur les plants traités chimiquement. On n'a enregistré aucune différence de croissance entre les plants traités au nematicide et ceux traités avec P. lilacinus. En luttant contre les nématodes, ce champignon a permis d'accroître les rendements de façon significative, tant pour ce qui est de la quantité que du poids des fruits. On n'a constaté par contre aucune différence significative de rendement entre les parcelles traitées chimiquement et celles où l'on a utilisé ce champignon.

PUBLICATIONS

Depuis le dernier numéro d'Informations phytosanitaires, le projet PNUD/FAO-CPS RAS/83/001 de protection des végétaux a publié le rapport suivant :

Brunt, A.A. Surveys for plant viruses and virus diseases in Solomon Islands. Suva, Fiji, 1987. UNDP/FAO-CPS, RAS/83/001.

INFORMATIONS POUR INCLUSION DANS LE PROCHAIN NUMERO
D'INFORMATIONS PHYTOSANITAIRES DE LA CPS

A:

Bob MacFarlane
Plant Protection Officer
South Pacific Commission
Private Mail Bag
Suva
FIDJI

NOM..... SIGNATURE.....

TITRE (le cas échéant)..... DATE.....

ADRESSE.....

.....

.....

DEJA PARUS DANS CETTE SERIE

	Sujet
1. Session annuelle du Comité de l'OIE. Rapport de l'observateur de la CPS. Septembre 1968.	<i>Production et santé animales</i>
4. Niveau 'A': Notification de l'Australie relative aux règlements sur la péripneumonie bovine. Mars 1969.	<i>Information phytosanitaire</i>
5. Rapport sur un voyage fait à Nouméa, à Brisbane, dans le Territoire de Papouasie et Nouvelle-Guinée et dans le Protectorat britannique des îles Salomon. Mars 1969	<i>Cultures tropicales</i>
6. Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 1. Avril 1969.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
9. Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 2. Mai 1969.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
10. Niveau 'A': L'enseignement agricole - Bulletin No. 3. Novembre 1969.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
11. Stages d'études sur la vulgarisation agricole - Samoa-Occidental. Novembre 1969.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
12. Asian Pacific Weed Science Society. Décembre 1969.	<i>Cultures tropicales</i>
13. Situation et potentiel de l'industrie des piments dans les îles Salomon sous protectorat britannique. Janvier 1970.	<i>Cultures tropicales</i>
22. Maladies de l'arbre à pain. Juin 1970.	<i>Cultures tropicales</i>
23. Deuxième consultation mondiale sur la sélection des arbres forestiers. Juillet 1970.	<i>Forêts</i>
24. Recherche agronomique. Juillet 1970.	<i>Cultures tropicales Production et santé animales</i>
25. Etoile de mer épineuse. Juillet 1970.	<i>Pêches</i>
26. Etoile de mer épineuse - La contre attaque. Septembre 1970.	<i>Pêches</i>
28. La communauté asiatique de la noix de coco. Janvier 1971.	<i>Cultures tropicales</i>
29. Conférence régionale FAO/OIE sur les épizooties en Asie, en Extrême-Orient, et en Océanie. Janvier 1971.	<i>Production et santé animales</i>
30. Lutte contre les ennemis des végétaux. Janvier 1971.	<i>Cultures tropicales Quarantaine végétale et animale</i>
31. Effet de la méthode de culture et du diamètre du jeune plant sur le rendement de <i>Colocasia esculenta</i> . Février 1971.	<i>Cultures tropicales</i>
33. Lutte contre les mauvaises herbes. Août 1971.	<i>Cultures tropicales</i>
34. Taro. Août 1971.	<i>Recherche agronomique</i>
35. L'envoi d'échantillons de virus. Août 1971.	<i>Quarantaine végétale et animale</i>
37. La formation des jeunes ruraux quittant l'école. Mars 1972.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
43. Cinquième Conférence régionale sur la production et la santé animales en Extrême-Orient. Décembre 1972.	<i>Production et santé animales</i>
47. Useful References for Animal Production and Agricultural Extension Workers of the South Pacific Commission territories. Mars 1973.	<i>Production animale</i>
50. Enquête sur la vulgarisation agricole dans le Pacifique Sud - 1967. Avril 1973.	<i>Enseignement et vulgarisation agricoles</i>
52. Cultures fruitières. Juin 1973.	<i>Cultures tropicales</i>
54. L'intoxication par les coquillages dans le Pacifique Sud. Février 1974.	<i>Pêches</i>
55. Projet spécial - Cultures maraichères dans le Pacifique Sud. Janvier 1974.	<i>Cultures tropicales</i>
56. Commentaires sur les variétés de légumes nouvellement mises à l'essai dans certaines îles du Pacifique. Mars 1974.	<i>Cultures tropicales</i>

	Sujet
58. Quelques aspects de la recherche et du développement agrostologiques. Avril 1974.	<i>Production animale</i>
62. La production d'aliments pour animaux au Samoa-Occidental. Perspectives. Novembre 1974.	<i>Production et santé animales</i>
63. Dénomination des plantes alimentaires à l'île de Niue (Pacifique Sud). Novembre 1974.	<i>Cultures tropicales</i>
64. Les effets de la température sur la germination et la croissance des plantes pastorales. Avril 1975.	<i>Production et santé animales</i>
65. La commercialisation des légumes frais. Mai 1975.	<i>Cultures tropicales</i>
66. Projet spécial concernant la production maraîchère, résultats des essais variétaux pendant la campagne 1974. Juin 1975.	<i>Cultures tropicales</i>
67. Principaux résultats obtenus en 1974 en matière de cultures maraîchères à la Station de recherche agronomique de Pirae - Tahiti (Polynésie française). Juin 1975.	<i>Cultures tropicales</i>
68. Rentabilité d'un élevage de poulets de chair. Septembre 1975.	<i>Production et santé animales</i>
71. Données préliminaires sur les parasites intestinaux du bétail à Tongatapu (Tonga). Mars 1976.	<i>Production et santé animales</i>
72. Expérimentation fourragère en Polynésie française. Mars 1976.	<i>Production animale</i>
73. Expérimentation maraîchère sur 'Motu' à Huahine. Mars 1976.	<i>Cultures tropicales</i>
76. Résultats des essais de culture de soja dans certains territoires du Pacifique Sud en 1975-1976. Octobre 1976.	<i>Cultures tropicales</i>
80. Projet spécial pour le développement des cultures maraîchères pendant la campagne 1975. Avril 1978.	<i>Cultures tropicales</i>
82. La maladie de l'anneau rouge et le charançon du cocotier, deux menaces pour l'industrie cocotière. Juillet 1979.	<i>Protection des végétaux</i>
83. Une maladie du cocotier causée par <i>Marasmiellus cocophilus</i> aux Iles Salomon. Octobre 1979.	<i>Protection des végétaux</i>
84. Informations phytosanitaires. Janvier 1980.	<i>Protection des végétaux</i>
85. La lutte contre les ravageurs du cocotier et du cacaoyer au moyen de la fourmi prédatrice <i>Oecophylla smaragdina</i> . Juin 1980.	<i>Protection des végétaux</i>
86. Informations phytosanitaires. Août 1980.	<i>Protection des végétaux</i>
87. Quelques essais de séchoirs solaires familiaux dans le Pacifique Sud. Août 1980.	<i>Agriculture</i>
88. Informations phytosanitaires. Février 1981.	<i>Protection des végétaux</i>
89. Informations phytosanitaires. Janvier 1982.	<i>Protection des végétaux</i>
90. Informations phytosanitaires. Avril 1982.	<i>Protection des végétaux</i>
91. Informations phytosanitaires. Juin 1983.	<i>Protection des végétaux</i>
92. Informations phytosanitaires. Décembre 1983.	<i>Protection des végétaux</i>
93. Informations phytosanitaires. Mai 1984.	<i>Protection des végétaux</i>
94. Informations phytosanitaires. Février 1985.	<i>Protection des végétaux</i>
95. Informations phytosanitaires. Octobre 1986.	<i>Protection des végétaux</i>
99. Informations phytosanitaires. Février 1987.	<i>Protection des végétaux</i>